

# DISCIPLES AUJOURD'HUI

MAGAZINE FRANCOPHONE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE DANS LE CANTON DE FRIBOURG | OCTOBRE 2021 N°21



RÉFLEXION

## La montagne et la foi

INTERVIEW

La montagne entre  
religiosité et folklore

RÉFLEXION

Montagnes de la Bible

PASTORALE

Montée vers une  
nouvelle Pâques

**ÉDITEUR:**

Église catholique dans le canton  
de Fribourg

**ADRESSE:**

Service communication  
Boulevard de Pérolles 38  
1700 Fribourg  
communication@cath-fr.ch  
026 426 34 13

**LECTORAT:**

Agents pastoraux, personnes  
bénévoles et engagées en Église,  
instances ecclésiastiques

**PARUTION:**

4x par an

**ÉQUIPE DE RÉDACTION:**

Véronique Benz (rédactrice  
responsable), João Carita,  
Barbara Francey, Micheline Pérez  
(secrétaire) et Emmanuel Rey

**ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO:**

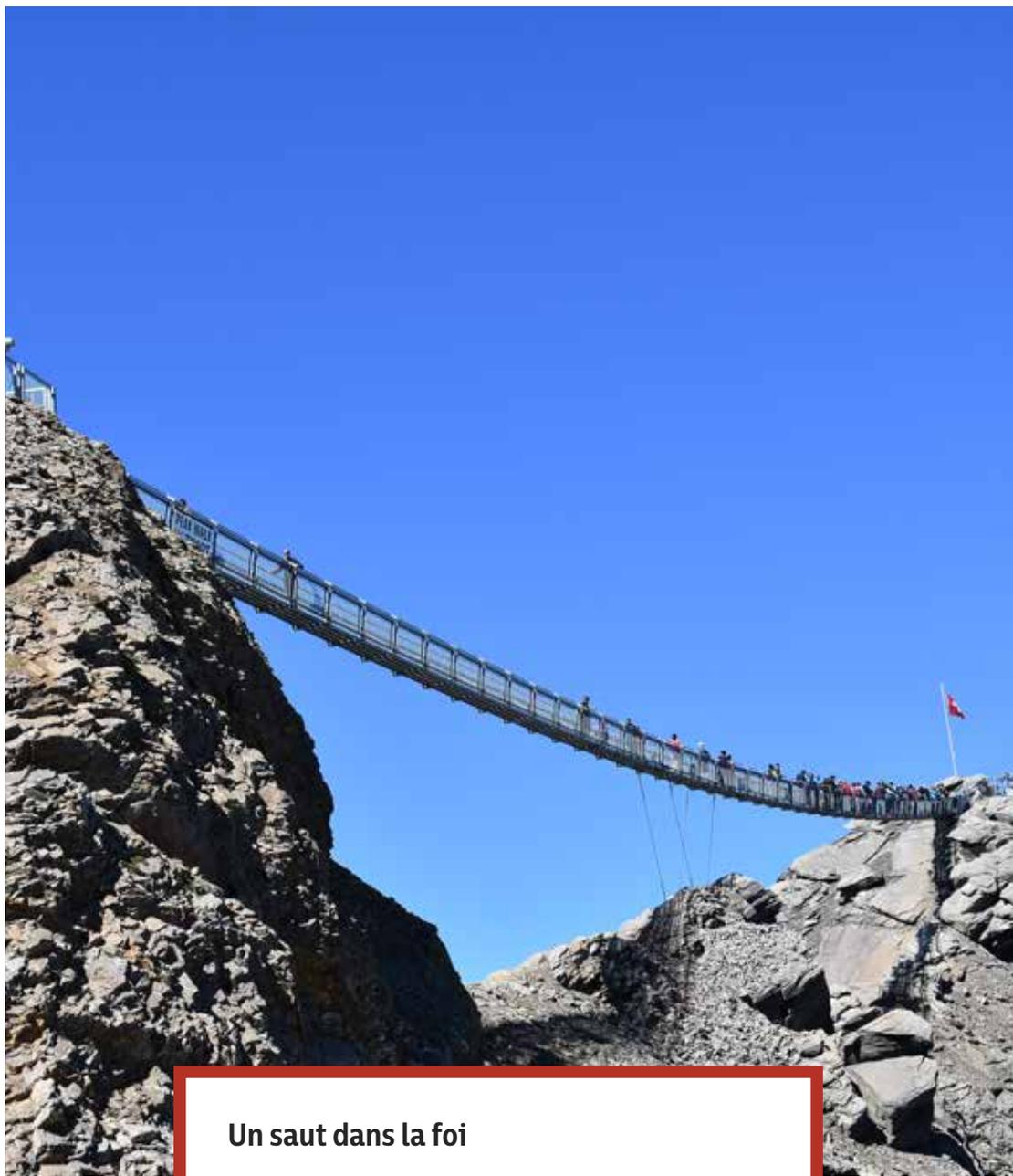
Emmanuelle Débieux Tomasini,  
Céline Ruffieux et Fabienne Weiler

**COUVERTURE:**

Nos Alpes suisses, vues depuis la  
passerelle des Diablerets.

**PHOTO:**

V. Benz



## Un saut dans la foi

À chaque rentrée pastorale une nouvelle aventure commence, avec ces défis et ces doutes. Cette année particulièrement, il nous est demandé de faire «un saut dans la foi».

La passerelle de Glacier 3000 aux Diablerets

© V. Benz

---

# SOMMAIRE

04

---

## ÉDITORIAL

Là-haut sur la montagne

05

---

## LE MOT DE...

Céline Ruffieux

06

---

## RÉFLEXION

Montagnes de la Bible

09

---

## PASTORALE

Montée vers une nouvelle Pâques

12

---

## INTERVIEW

La montagne entre religiosité et folklore

17

---

## À LIRE ET À VOIR

Les propositions de La Doc

18

---

## TÉMOIGNAGE

Aumônier des armaillis

19

---

## TÉMOIGNAGE

Une retraite avec les enfants en montagne

20

---

## INFOGRAPHIE

L'histoire du salut racontée par les montagnes

22

---

## MÉDITATION

Une foi à déplacer les montagnes!

# ÉDITORIAL

## Là-haut sur la montagne



«Là-haut, sur la montagne, l'était un vieux chalet...» Cette chanson écrite en 1911 par l'abbé Joseph Bovet, est inscrite dans le cœur de tous les Fribourgeois. *Le Vieux Chalet* est l'expression d'un folklore assez récent défendant un lieu dans lequel sont conservées les vraies traditions du pays. Un folklore lié à la montagne, un territoire indépendant qui est devenu un territoire religieux et ecclésial comme nous l'explique l'abbé Jacques Rime dans son interview.

Nous vivons dans un pays de montagnes, nos Alpes couvrent plus de 60% du territoire national. Admirant un paysage familier mieux que personne, nous devrions comprendre le langage lié à la montagne. Les montagnes sont présentes dès les premières pages de la Bible, dans la Genèse. L'infographie de João Carita vous aidera à situer les principales montagnes des Écritures.

La montagne revêt une forte symbolique religieuse, c'est à la fois un lieu de manifestation divine et un lieu de culte. Barbara nous invite à un véritable voyage initiatique en nous faisant découvrir la symbolique des montagnes de la Bible: lieu de l'épreuve, lieu de la Parole, lieu du désir, lieu de la présence, lieu de l'intimité avec Dieu ou encore lieu de rendez-vous avec le Ressuscité.

La montagne est aussi un lieu de pastorale. Vous découvrirez dans ce nu-

méro le témoignage de l'abbé Nicolas Glasson, aumônier des armaillis et d'Emmanuelle Débieux Tomasini, qui a vécu une retraite de première communion en montagne.

Les pèlerinages en montagne sont nombreux, à l'exemple de ceux qui rejoignent les hospices du Simplon et du Grand-Saint-Bernard. La montagne c'est le lieu par excellence où l'homme prend conscience de sa petitesse face à la grandeur de la Création. Il y apprend l'humilité ou le dépassement de soi face à une nature que l'on ne maîtrise pas. La montagne un lieu d'inspiration, où l'âme vagabonde pour rejoindre Dieu dans les hauteurs.

Pour vivre ce dépassement de soi, il suffit parfois d'un canapé, car la montagne peut aussi se faire intérieure en écoutant et en méditant la Parole.

Quelles que soient les montagnes que nous avons à gravir dans nos vies, souvenons-nous de cette phrase de Jésus: «En vérité je vous le déclare, si quelqu'un dit à cette montagne: «Ote-toi de là et jette-toi dans la mer», et s'il ne doute pas en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrivera, cela lui sera accordé» (Marc 11, 23).

Véronique Benz

”

*Pour aller où je vais*

*vous savez  
le chemin.*

*(Jean 14, 4)*

### Chers vous tous,

Cette année, la rentrée de septembre a peut-être plus d'inconnues que d'autres, c'est vrai. Les décisions et les nominations dans notre diocèse peuvent nous déstabiliser, nous emplir de questions qui restent parfois sans réponse. On est clairement hors de notre zone de confort! Ce «saut dans la foi» est un lieu qui peut être source de peurs et d'incompréhensions, mais aussi d'espérances et de possibles. À nous d'en faire quelque chose d'authentique et de fort, où l'Esprit souffle fort, où nous cheminons avec le Christ comme sur un chemin de crête, dans la grâce de Dieu le Père et la tendresse de Marie: «Pour aller où je vais, vous savez le chemin» (Jean 14, 4).

Notre pape nous invite aussi à cheminer ensemble dans un processus de synodalité qui démarrera le 10 octobre à Rome, et le 17 octobre dans le diocèse. Il ne s'agit rien de moins que de faire «germer des rêves dans l'Église», pour reprendre les mots de François. Et c'est de ce «large processus d'écoute» que dépendra «la capacité d'imaginer un futur différent pour l'Église et pour ses institutions, à la hauteur

de la mission qu'elle a reçue».

En tant que représentante de l'évêque, je suis en charge des différentes réalités de l'Église diocésaine dans la partie francophone du canton de Fribourg. Cela implique que je vais assurer la continuité des tâches qui incombent jusqu'alors à notre vicaire épiscopal: l'accompagnement des personnes engagées (APL et clercs) quant à leur poste et leur vie d'équipe, que ce soit en pastorale catégorielle ou territoriale, les différentes dynamiques et projets pastoraux en cours ou en devenir, les relations avec les instances de l'État ou des autres religions, confessions, etc.

Je tenais à vous écrire un mot comme une lettre, pour vous dire que je me réjouis de venir vous rencontrer, échanger sur vos réalités, vos besoins, vos manques, vos idées et vos projets, pour vivre ensemble de nouvelles étapes afin de renouveler et transformer nos présences pastorales dans la région diocésaine Fribourg francophone.

Céline Ruffieux



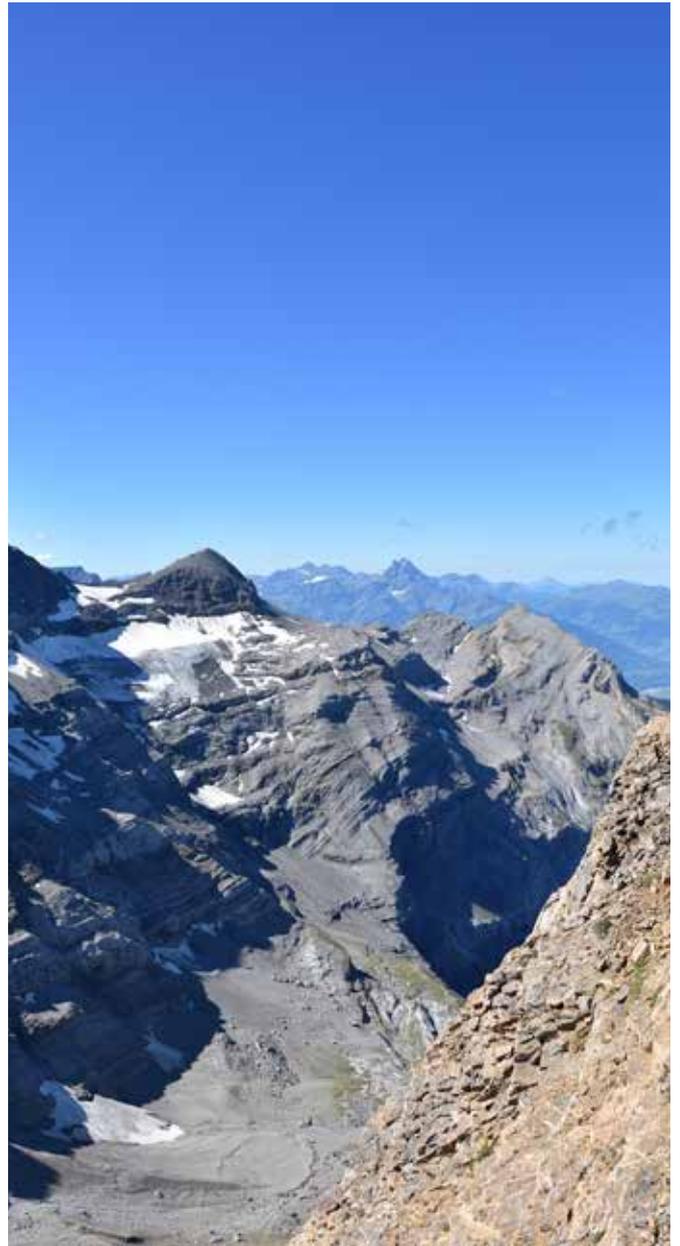
CÉLINE RUFFIEUX

–  
Représentante de l'évêque  
pour la région diocésaine  
Fribourg partie francophone

LE MOT DE...

# Montagnes de la Bible

---



LES ALPES VUES  
DEPUIS LE GLACIER  
DES DIABLERETS

© V. Benz

Dans la Bible, la montagne est souvent un lieu de manifestation divine.



**Qui ne s'est jamais extasié devant la grandeur et la beauté des montagnes? Leurs cimes élevées vers le ciel sont un appel à l'ascension, signe d'une montée intérieure vers le Bien, le Beau, le Vrai; une invitation à fonder sa vie sur du solide: «Qui s'appuie sur le Seigneur ressemble au mont Sion: il est inébranlable, il demeure à jamais» (Psaume 124, 1). Jésus utilise l'image d'une foi à déplacer les montagnes pour exprimer sa puissance (Marc 11, 23).**

### Lieu de l'épreuve

Dans la Genèse, l'une des premières montagnes significatives est celle du chapitre 22, que Dieu va montrer à Abraham pour l'offrande du fils bien-aimé (cf. v. 2). Qui donc est ce Dieu qui semble reprendre ce qu'il a donné et se contredire? N'a-t-il pas promis à Abraham une descendance nombreuse par Isaac? La montagne est ici le lieu où l'image de Dieu est éprouvée: est-il un Père qui donne et sauve la vie? Ou s'amuse-t-il avec les humains, comme avec des pantins?

En Matthieu 4, 8, c'est sur une très haute montagne que le diable tente Jésus lui faisant miroiter gloire et puissance s'il se soumet à lui.

### Lieu de la manifestation divine

Il est une montagne qualifiée de montagne de Dieu: l'Horeb. Dieu s'y révèle à Moïse au buisson ardent (Exode 3, 1) comme celui qui va délivrer les Israélites de leur condition

d'esclaves (v. 8). C'est le lieu où ils devront servir Dieu (v. 12).

Au chapitre 19, le Seigneur descend sur la montagne du Sinaï, comme il vient de l'annoncer. «Le SEIGNEUR ap-

Or, quand le Seigneur se manifeste par la suite au prophète Élie à l'Horeb, il n'est ni dans l'ouragan, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu, mais dans la voix d'un fin silence (1 Rois 19, 11-12).

tout en son Fils bien-aimé, sommet de la Révélation.

### Lieu de parole

La montagne où Dieu se manifeste est aussi celle où il parle à son serviteur Moïse et donne la Torah pour son peuple (voir Exode 24, 12; 34, 29-32: Sinaï).

Dans l'Évangile selon saint Matthieu, pour son premier enseignement présenté comme un accomplissement de la Loi, Jésus gravit une des collines proches du lac de Tibériade, appelée «montagne», probablement en référence à celle du Sinaï (5, 1-2). Il ouvre son discours par les Béatitudes qui bousculent les schémas de réussite du monde.

”  
*Le SEIGNEUR  
 appela Moïse au som-  
 met de la montagne.  
 Moïse monta.*

pela Moïse au sommet de la montagne. Moïse monta» (v. 20, TOB). Celui-ci va servir d'intermédiaire entre Dieu et les fils d'Israël. Coups de tonnerre, éclairs, nuée, feu, tremblements de terre: voilà le cadre de la théophanie divine.

Lors de la Transfiguration de Jésus sur une haute montagne devant Pierre, Jacques et Jean, Moïse et Élie apparaissent et s'entretiennent avec lui (cf. Matthieu 17, 1-3). Dieu s'est fait connaître de diverses manières, mais sur-

### Lieu du désir

La montagne est aussi le point de vue d'où l'on contemple un panorama. Au terme de sa vie, Moïse est invité à monter sur le mont Nébo pour regarder le pays de Canaan que le Seigneur donne aux Israélites (Deutéronome 32, 49). Il y mourra sans pouvoir entrer sur cette terre, comme la conséquence d'une infidélité difficile à identifier. Mais la non-jouissance n'exacerbe-t-elle pas le désir?

### Lieu de la Présence

Comment parler des montagnes de la Bible sans mentionner le mont Sion, lieu de la demeure de Dieu (cf. Psaume 74 (73), 2)?

Cependant, «l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne (de Samarie) ni à Jérusalem pour adorer le Père», affirme Jésus à la Samaritaine en Jean 4, 21. N'est-ce pas lui le «lieu» de la Présence (cf. 2, 21)?

### Lieu de l'intimité avec le Père

Dans les Évangiles, Jésus aime à se retirer à l'écart pour prier, particulièrement en gravissant une montagne

(cf. Luc 6, 2; Matthieu 14, 23). Chez Luc, la Transfiguration se passe lorsque Jésus prie (9, 28).

### Lieu de rendez-vous avec le Ressuscité

Dans la finale de l'Évangile selon saint Matthieu, c'est sur une montagne de Galilée que Jésus ressuscité a donné rendez-vous aux onze disciples (cf. Matthieu 28, 16). C'est là qu'ils reçoivent la mission d'enseigner les nations et la promesse de la présence fidèle de Jésus «jusqu'à la fin du monde» (v. 20).

Vient un temps où il faut redescendre de la montagne et accomplir la parole de Jésus, dans l'attente de l'avènement de la Jérusalem nouvelle, contemplée par Jean de Patmos sur une grande et haute montagne (Apocalypse 21, 10).

Barbara Francey

### LA TRANSFIGURATION

© V. Benz

—

Selon la tradition, c'est sur le mont Tabor que Jésus apparut transfiguré à Pierre, Jacques et Jean.

Fresque de l'église de Sanary-sur-Mer, peinte par Jean-Baptiste Garrigou





# PASTORALE

## Montée vers une nouvelle Pâques?

**La montagne. Le lieu par excellence où l'être humain prend conscience de son existence, de sa taille face à la nature. Le lieu d'une beauté incroyable mais aussi rempli de dangers. Le lieu phare pour des expériences spirituelles. Marchons.\***

### Avant le départ

Nous partons bientôt. J'ai la boule au ventre. «Il n'y a pas besoin d'être un athlète», c'était marqué sur le flyer du pèlerinage et cette idée s'est renforcée lors de la réunion de préparation: «Nous ne cherchons pas l'exploit, mais plutôt l'effort du marcheur courageux.» Pour moi, sportif de canapé, ces mots avaient balayé toutes mes questions par rapport à la condition physique. Mais maintenant, à la veille du départ, est-ce que je serai capable d'arriver au sommet? Le groupe semblait être composé de jeunes sportifs, bien habitués à la marche...

Il faut que j'efface ces doutes. Préparons notre sac. Un sac que je sois capable de porter, un sac avec mon nécessaire. Pas le nécessaire des produits d'hygiène, mais avec le strict minimum. Selon mes

recherches sur internet, un maximum de 10% de mon poids. Des habits de rechange, le coupe-vent qui est en même temps imperméable, quelques biscuits, bonbons et autres sucreries si j'ai faim, téléphone portable, chargeur (une fois arrivé à notre logement), chargeur portable (parce qu'en montagne il n'y a pas de prises), mon appareil photo pour pérenniser l'expérience, un cahier, mon plumier... et la liste continue, continue, la consigne de départ a été vite oubliée.

J'emporte toutes les affaires dont j'ai vraiment besoin au quotidien. J'ai fini, je viens de remplir mon sac à dos. Il est trop lourd! Je n'arrive même pas à descendre les escaliers de mon immeuble. Comment pourrais-je monter la montagne? «Il n'y a que moi et mon nécessaire». Allez, il faut repartir à zéro avec

le contenu.

### Le jour du départ arrive

J'enfile mes vêtements et mes chaussures de marche, je prends mon sac et c'est parti. En arrivant au lieu de rendez-vous, il y a de tout, des sportifs qui viennent pour le dépassement de soi, des curieux comme moi et nos animateurs ou nos guides. Eux qui parlaient d'une démarche spirituelle le long du chemin. Si je suis sportif de canapé, je suis aussi croyant de salon, mais sans plus.

Dernières indications en lien avec la météo et c'est parti. Les premiers kilomètres se font à un rythme lent, mais constant, histoire de s'habituer au poids du sac. D'un coup, la difficulté augmente, la pente est devenue plus inclinée et si jusque-là chacun marchait pour soi, maintenant le groupe avance ensemble.

# Une nouvelle ère

par Rémi Sudan, poème de remerciements pour les retraites des collèges au Simplon

Qu'elle est lasse entre ces deux feuilles de forêt,  
 Qu'elle s'évertue à survivre sans arrêt  
 - Quitte à ne plus vivre! Les pensées sinueuses,  
 Elle serpente sous l'obscurité des arbres  
 Comme si les troncs coulaient telle une pluie de sabres  
 Et que les branches de feuilles tumultueuses  
 Grondent à la manière des nuages gris.  
 Elle se fraie un chemin sans plus réfléchir,  
 Mange, recule, va, vient.. à n'en plus finir.  
 Bien au-delà de ses souvenirs rabougris  
 Se cachent de vrais rêves de couleurs vêtus.  
 Il est temps de partir vers les infinis tus !

La chenille en quête de hautes libertés  
 Grandit tant que volent les flocons emportés.  
 Dans son ballot: une épaisse goutte de pluie;  
 Une farine de céréales champêtres ;  
 Des fruits comme ceux abandonnés par les hêtres  
 Et un cœur enivré d'espérance réjouie.

Chacune de ses pattes s'épuise en spectacle.  
 Les premières tracent les premières traces,  
 Les deuxièmes se cramponnent, de vrais voraces !  
 Tandis que plus bas, la montagne et son miracle  
 Donnent aux dernières la force de poursuivre.  
 Une solidarité cachée dans le givre.

L'immensité douce de peintures alpines,  
 La minutie éprouvée dans quelques épines,  
 L'un dans l'autre, l'inconscience dans la conscience,  
 Le chaud dans le froid. Une humanité céleste.  
 Ses yeux contemplant la nature manifeste,  
 Elle sent l'harmonie et entend la patience.  
 La voilà sur le glacier de la Large Corne !  
 La montée est si raide et la neige si blanche  
 Qu'elle se perd dans ses pensées en avalanche.  
 La grâce ardente et franche du mont Capricorne  
 Réunit l'âme et le corps tellement fort  
 Que tout ne forme qu'un dans un seul confort.

Les horizons l'entourent, bientôt sans entailles.  
 Elle grimpe la plus grande de ses batailles  
 Jusqu'à ce qu'un souffle libre l'élève là,  
 Sur l'ultime marche terrestre avant les cieus.  
 Ravivée par la fierté, les yeux dans les yeux,  
 Elle gratifie ses pattes, Dieu et tout ça !

Sur son nuage, elle reparcourt son chemin  
 Comme un aîné se remémore sa jeunesse.  
 Elle y voit l'étape d'une vie de sagesse.

Vers l'infini, vers le coucher du jour carmin,  
 Elle y plonge soudain des nues illuminées,  
 Faisant palpiter ses ailes nouvelles-nées.



Un premier marcheur ressent de la fatigue, il a besoin d'une pause. Les autres autour de lui commencent à l'encourager pour qu'il ne s'arrête pas, nous ralentissons un peu le rythme. Tout va mieux maintenant.

Heureusement ce n'était pas moi, même si je n'étais pas loin d'arrêter, mon orgueil ne me laissait pas être le premier à stopper. Et voici que des doutes m'assaillent... Et si je ne suis pas capable de monter jusqu'au sommet? Il faut chasser ces craintes... Elles sont une charge que je porte sur mes épaules. Si pour mon sac à dos j'ai dû me séparer des biens non-essentiels, je dois faire de même avec mes fantômes. Je dois les laisser ici au bord de la route.

### L'arrivée

Après quelques heures de marche, nous arrivons enfin au sommet. Je ne sais pas si c'est la difficulté de la montée, mais je suis témoin d'une beauté inouïe. Une immense croix nous indique le chemin, j'imagine le dur labeur de la monter jusqu'en haut sans l'aide d'un hélicoptère. L'horizon à perte de vue, mes collègues de montée, aux visages marqués par l'effort, sont au bord des larmes... Nous prenons le temps de nous assoir pour contempler la merveille sous nos yeux.

Le temps de reprendre notre souffle et c'est déjà l'heure d'entamer le chemin vers l'auberge où nous allons passer la nuit. Un prêtre ou un moine nous accueille. Seul ses habits indiquaient sa condition. Il nous a reçus d'abord comme des montagnards, comme des personnes qui sont montées jusqu'ici.

### La relecture

Sur place, avec l'aide de la présence priante de ces moines, nous avons fait une relecture de cette ascension. Ma motivation pour faire ce pèlerinage n'était-elle pas déjà un désir profond que j'avais dans mon cœur, de la transcendance? Le moment de la prépara-

tion n'était-il pas aussi une manière d'apprendre à me libérer du superflu, de toutes ces choses que je pense être essentielles, mais qui finalement sont trop lourdes à porter. De même avec les peurs.

Pendant la marche, cette entraide que j'ai expérimentée n'était-ce pas une nouvelle manière de vivre? Sans compétition, mais plutôt comme les premières communautés décrites dans les Actes des Apôtres?

Et l'arrivée? L'horizon qui s'ouvrait devant mes yeux avait une petite dimension pascale, comme une nouvelle vie qui venait de commencer. Sans parler de l'émerveillement commun à tous, même pour nous, guides et animateurs, comme le péricope biblique peut avoir un goût nouveau à chaque fois. L'émerveillement devant la Création, devant toute cette beauté, comme le Cantique des Créatures de saint François d'Assise.

João Carita

\*Marche rêvée dans de le confort de mon canapé après une discussion avec Christine Fornerod et Olivier Essacaz, marcheurs depuis plus de trente ans.



**PÈRE GRATIEN VOLLUZ  
(1929-1966)**

—  
Prêtre et prier au Simplon, il a été le premier à profiter des hospices pour déployer une nouvelle forme de spiritualité liée à la montagne. Il lance les pèlerinages alpins où la méditation de la Parole de Dieu est essentielle. Il est mort en exerçant son métier de guide de montagne dans les gorges de Gondo à l'âge de 37 ans.

### Prière du pèlerin

«Seigneur Jésus, toi qui as fait un si long déplacement d'auprès du Père pour venir planter ta tente parmi nous, toi qui es né au hasard d'un voyage et as couru toutes les routes: celles de l'exil, celles des pèlerinages et celles de la prédication, tire-moi de mon égoïsme et de mon confort: fais de moi un pèlerin. Seigneur Jésus, toi qui as pris si souvent le chemin de la montagne pour trouver le silence et retrouver le Père; pour enseigner tes apôtres et proclamer les Béatitudes; enfin pour offrir ton sacrifice, envoyer tes disciples et faire retour au Père, attire-moi vers les haut: fais de moi un pèlerin de la montagne. À l'exemple de saint Bernard, j'ai à écouter ta parole, j'ai à me laisser ébranler par ton amour. Sans cesse tenté de vivre tranquille, tu me demandes de risquer ma vie, comme Abraham, dans un acte de foi. Je suis tenté de m'installer, et tu me demandes de marcher dans l'espérance: vers toi, le plus haut sommet, dans la gloire du Père. Seigneur, toi qui m'as créé par amour et pour aimer, donne-moi de marcher vers toi avec toute ma vie, avec tous mes frères, avec toute la Création, dans l'audace et l'adoration. Ainsi soit-il.»



# INTERVIEW

## UNE CROIX EN-DES-SUS DE BELLEGARDE

© J. Rime

–

Les croix dans les alpages et sur les sommets sont attestées au 18<sup>e</sup> siècle.

# La montagne entre religiosité et folklore

De nos jours, la montagne est un lieu emblématique, attirant de nombreux promeneurs amis de la nature, mais elle a également une forte dimension spirituelle. On voit des croix sur ses sommets, on découvre des chapelles au creux d'une combe, on y célèbre des messes, on bénit les chalets d'alpage, des chants proclament la beauté du Créateur par les merveilles de l'alpe... Comment un territoire indépendant est-il devenu un territoire religieux et ecclésial? Éclairage sur le rapport de l'Église à la montagne avec l'abbé Jacques Rime, auteur du livre *Le baptême de la montagne*.

**La montagne est à la fois un lieu de manifestation divine et un lieu de culte. Pouvez-vous expliquer cela?**

La première mention biblique de la montagne apparaît dans la Genèse. L'arche de Noé s'échoue sur le mont Ararat, en Turquie orientale, dans l'Arménie historique. Au fil des pages, la montagne est à la fois un lieu de manifestation divine et un lieu de culte. Je pense au mont Moriah, au Sinaï ou encore au mont Carmel, puis dans le Nouveau Testament à la montagne de la Transfiguration et au mont Golgotha. Jérusalem

est aussi comparée à une montagne. Le temple de Jérusalem se trouve sur une partie élevée de la ville. Avant le règne de David, on y célébrait le dieu soleil.

La montagne est toutefois ambivalente. Pour comprendre cela, citons un psaume: «Je lève les yeux vers les montagnes, d'où le secours me viendra-t-il? Le secours me viendra du Seigneur.» On interprète ce psaume de deux manières. La montagne constitue le lieu de manifestation du Seigneur, mais nous pouvons également penser que le secours ne viendra pas de la montagne (où

se trouvent les temples cananéens), mais de Dieu le Seigneur! Ce psaume montre le côté un peu ambigu de la montagne.

**Dans notre pays, la montagne est-elle aussi un lieu de manifestation religieuse?**

La montagne revêt une forte symbolique religieuse, mais il faut apporter des nuances. Il existe souvent des sanctuaires en montagne. En Suisse, nous pouvons donner l'exemple du Grand-Saint-Bernard, qui était d'abord un lieu de culte païen dédié au dieu Penn, ou au Chasseron où se trouvait un temple gallo-romain.



CHALET DE LA MONSE

© J. Rime

Dans mes recherches, j'ai constaté cependant que dans notre canton les sommets, la montagne dans sa verticalité, n'intéressaient pas les hommes d'Église. Ces derniers avaient, on peut le supposer, une certaine notion de la symbolique biblique de la montagne, mais ils ne l'ont pas manifestée par rapport à l'espace qui les entourait. La montagne avait pour eux d'abord une importance matérielle, comme ressource pour les troupeaux et la production de fromage. Cela concerne surtout les couvents. Citons le prieuré de Rougemont, l'abbaye d'Hauterive qui détenait un très grand domaine préalpin (entre le lac Noir et Charmey), la Val-sainte et la Part-Dieu ou encore le prieuré de Semsales, propriété du Grand-Saint-Bernard.

La première mention de la présence est d'ordre ecclésiastique, nous la trouvons dans les archives de l'abbaye d'Hauterive dans les années 1400. Au 15<sup>e</sup> siècle, non seulement l'Église possède des biens en montagne, mais elle participe au changement économique en cours. Nous passons d'une économie autarcique, fondée sur les céréales et les moutons, à une économie

basée sur le gros bétail, les vaches et la production de fromage, le Gruyère. Nous constatons donc un intérêt réel des gens d'Église pour la montagne, mais cet intérêt est avant tout économique.

#### **À partir de quand la montagne devient-elle pour l'Église un lieu de pastorale?**

Un indice montrant que la montagne dépasse la dimension économique pour rejoindre une symbolique plus profonde, est la bénédiction des alpages. Cependant, d'après mes recherches, il n'y a pas à proprement parler de bénédiction des alpages en Gruyère, mais plutôt une bénédiction des troupeaux. Ces derniers peuvent être bénis au moment où ils montent à l'alpage (sur les premiers pâturages et même au départ, à la ferme). Dans nos Préalpes fribourgeoises, il n'y a pas tellement, comme à d'autres endroits, cette idée que l'alpe est un territoire hostile dont il faut se protéger. Il faut dire que nos montagnes sont moins dangereuses que certaines régions encaissées des Alpes.

La montagne fait peur aux gens d'Église, pas tellement en tant

que telle, mais plutôt comme un lieu isolé. C'est un espace sur lequel l'Église n'a pas de contrôle. Les prêtres craignaient notamment les fêtes de l'alpage supposées être le lieu de tous les excès. Ils avaient peur du danger moral qu'exerce la montagne, mais pas de son danger intrinsèque.

#### **Il y a malgré tout beaucoup de signes religieux en montagne.**

Effectivement, il existe de nombreux signes protecteurs, statues fixées à un arbre, inscriptions religieuses. Nous ne savons malheureusement pas exactement quand ces signes religieux ont commencé à être posés. À Fribourg, le plus ancien connu est un monogramme du Christ du 17<sup>e</sup> siècle gravé sur un chalet, qui a hélas disparu lors d'un incendie.

Les croix dans les alpages et sur les sommets sont attestées au 18<sup>e</sup> siècle, sur des plans. Les plans des alpages de Bellegarde sont particulièrement intéressants à ce propos. Une nouvelle campagne de constructions de croix sommitales commencera à partir des années 1930.

”

## *Les prêtres avaient peur du danger moral qu'exerce la montagne, mais pas de son danger intrinsèque.*

Jacques Rime

VALLÉE DU MOTÉLON

© J. Rime

Les chapelles d'alpage sont beaucoup moins fréquentes. L'on construisait les chapelles au pied de la montagne, en rupture de pente, comme la chapelle de la Frasse au-dessus de Grandvillard ou celle de l'Evi dans la gorge. La chapelle est une sorte d'étape entre le village et les alpages. En revanche, plus nous avançons dans les 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, plus les chapelles sont bâties en altitude.



Aujourd'hui, notre canton dénombre plusieurs chapelles montagnardes. Voici pour preuve le récit de Clément Fontaine, un folkloriste gruérien: le diable devait compter toutes les chapelles et tous les oratoires de Gruyère s'il voulait emporter l'âme d'un berger en enfer. Ce dernier n'avait aucun souci à se faire, car à l'heure où il en était, le diable cou-rait toujours pour établir la liste.

### **Derrière la symbolique religieuse de la montagne y a-t-il une part de construction humaine?**

La magnification de la montagne est une création culturelle, émanant d'un courant d'idées qui traverse l'Europe et qui découvre la nature et la symbolique des sommets. C'est un mouvement qui part des élites, des savants et des penseurs pour se communiquer au peuple. Les

prêtres participent à ce mouvement, pas d'abord en tant qu'hommes d'Église, mais en tant que membres de cette élite cultivée. Ils communient aux idées du temps, ils ont une sensibilité nouvelle pour la nature et la montagne, même s'ils n'aiment pas Rousseau.

Les prêtres vont par la suite venir célébrer cette montagne avec leur arrière-fond religieux. Ils la verront comme un lieu de perfectionnement moral, où les fidèles sont protégés des vices de la plaine.

En attendant l'arrivée des prêtres, la magnification de la montagne débute déjà au 16<sup>e</sup> siècle, mais c'est véritablement au 18<sup>e</sup> siècle que ce courant prend de l'ampleur en Suisse avec de grands penseurs comme Albert de Haller ou Rousseau. C'est l'époque de la venue

des touristes anglais, de la découverte du plaisir de la contemplation des glaciers et de l'avènement de l'alpinisme avec la conquête du Mont-Blanc.

Le pasteur Bridel magnifie la Gruyère comme réalisation exemplaire de la nation suisse, un peuple de bergers qui vit selon les vraies valeurs. C'est également au 18<sup>e</sup> siècle que naît un certain engouement pour gravir le Moléson. Les prêtres, d'une manière ou d'une autre, seront pris dans ce mouvement d'exaltation de la Gruyère, mais ils ne foncent pas tête baissée. À cette époque, ceux qui parlent beaucoup de la montagne sont le plus souvent des gens en marge de l'Église, chez nous les libéraux, les radicaux et étonnamment beaucoup de protestants qui s'intéressent aussi à cette région catholique.

### Est-ce que cette exaltation de la montagne engendre également le déploiement du folklore?

Le folklore lié à la montagne est surtout développé par des personnes partageant une vision plutôt libérale du monde et pas toujours très religieuses. Elles défendent un lieu dans lequel sont conservées les vraies traditions du pays. Le berger, l'armailli est le défenseur de ces traditions. Les prêtres vont s'intéresser progressivement à ce monde, pour des raisons scientifiques plus que folkloriques. Ils y étudient son histoire, son patois et la botanique. Certains prêtres sillonnent ainsi les alpages pour récolter des plantes et enrichir leurs herbiers. Le côté célébratif n'apparaîtra qu'au début du 20<sup>e</sup> siècle.

À ce moment, les valeurs patriotiques-libérales et chrétiennes-conservatrices se rejoignent dans une exaltation commune de la montagne. C'est à partir de là que les prêtres s'impliquent dans le folklore. Un exemple spectaculaire est l'abbé Bovet, promoteur du terroir par ses chants. Il faut également

signaler l'importance du théâtre populaire, notamment en patois. Le patois est même utilisé pour certaines prédications, à partir des années 1950. Cette prégnance de la religion dure environ un demi-siècle. N'oublions pas qu'à cette époque la frontière entre le profane et le religieux était ténue. L'instituteur et le prêtre étaient les intellectuels du village et les animateurs culturels.

Quant aux messes dans les alpages, phénomène assez récent, elles se seraient surtout développées pour satisfaire les touristes avant les armaillis.

### La pastorale des alpages a-t-elle encore un avenir?

Cette pastorale a été assez vivante. Pendant longtemps, des prêtres ont visité les alpages. Un aumônier officiel des armaillis a même été nommé à la fin des années 1950. Des messes ont lieu dans les montagnes. Maintenant, en raison de la crise sanitaire, mais aussi de la sécularisation, nous remarquons une certaine rupture. Pour preuve en 2013, lors de la Poya d'Estavannens, ce

n'était pas la messe qui était le clou de la fête. En revanche, le spectacle a été le lieu de communion des participants.

Le renouveau écologique pose un regard particulier sur la nature et la montagne. Cependant, cette redécouverte de la Création n'est pas en général une démarche motivée par la foi. La montagne est devenue un lieu bigarré des expressions religieuses. L'écologie est portée par un souffle religieux, mais qui n'est pas forcément un souffle chrétien. S'il y a toujours de la sacralité dans la montagne, on assiste à un réaménagement de cette sacralité.

Propos recueillis par Véronique Benz

## Le baptême de la montagne. Préalpes fribourgeoises et construction religieuse du territoire (XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)

Jacques Rime, Éditions Alphil, 680 p.

Écrivant à son évêque le 6 juin 1791, le curé de Planfayon voit d'un mauvais œil la construction d'une chapelle près du lac Noir, dans les montagnes du canton de Fribourg. Il redoute que les bergers des environs en profitent pour s'attarder à l'établissement des bains tout proche afin de s'amuser et de faire ripaille. Dans un article de 1934 en revanche, un autre prêtre de l'endroit fait un éloge appuyé de la nouvelle chapelle qui avait remplacé l'édifice du 18<sup>e</sup> siècle, espérant même qu'elle permettra la création d'une paroisse autour du lac et de la vallée. Ces anecdotes montrent que les gens d'Église fribourgeois ont changé leur regard sur la montagne. Éloigné du prêtre durant de longs siècles, le berger devient au fil du temps l'homme proche du ciel, habitant un monde qui invite à l'élévation spirituelle. En se fondant sur la tradition orale, les travaux des folkloristes, les journaux locaux, les récits de voyage ainsi que les informations transmises par de nombreux prêtres qui s'adonnaient au folklore et à la pastorale alpestre, Jacques Rime nous offre, à travers son ouvrage, une recherche inédite et passionnante sur le rapport de l'Église fribourgeoise à la montagne durant plusieurs siècles, en intégrant l'histoire des bergers au cœur d'une recherche en histoire de l'Église.



# Les propositions de LA DOC



## Miracles et pèlerinages au Pays de Fribourg

**Josiane Ferrari-Clément**  
Éd. Cabédita, 2019

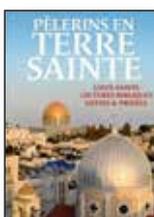
En pays fribourgeois, les récits de miracles abondent et ouvrent sur un monde passionnant. Découvrez onze sites ou sanctuaires pour lesquels des récits de miracles nous sont parvenus. Onze lieux où l'on faisait le voyage seul, en petits groupes ou par paroisses entières, pour prier, demander et remercier. Certains sont tombés dans l'oubli. Ce livre permet de les redécouvrir.



## Via Jacobi – Sur le chemin suisse de Compostelle

**Emmanuel Tagnard**  
Éd. Saint-Augustin,  
Saint-Maurice 2020

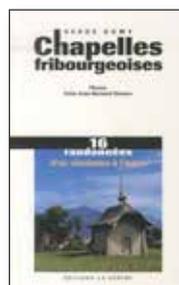
Grand marcheur, Emmanuel Tagnard met ses pas, en été 2019, dans les traces des pèlerins de la Via Jacobi. En dix-huit étapes, du lac de Constance au lac Léman, son récit nous convoque à une traversée spirituelle et culturelle de la Suisse. Il évoque avec pudeur et humour une belle aventure humaine ponctuée de rencontres fortes, de paysages inspirants et de hauts lieux chargés d'histoire. Une évocation originale, complétée par des dessins de Baladi, des coups de cœur et une sélection de bonnes adresses.



## Pèlerins en Terre Sainte

**Les guides Prions en Église**  
Éd. Bayard, Paris 2019

Pour chaque lieu saint présenté, ce guide propose: une présentation générale, un ancrage biblique, des textes officiels de la messe, dans la nouvelle traduction de la liturgie, une méditation, le geste du pèlerin, une prière aux intentions du monde, ainsi que des informations pratiques pour vivre un pèlerinage en Terre Sainte.



## Chapelles fribourgeoises

**Serge Gumy**  
Éd. de la Sarine,  
Fribourg 2003

En seize balades, présentées chacune par une carte et un descriptif détaillé du parcours, ce guide richement illustré invite à la promenade autour du thème des chapelles. En racontant leur histoire, il dit aussi celle des hommes qui les ont construites, leur lien intime à Dieu, leur besoin de protection par rapport aux maladies et aux caprices de la nature. Un voyage à l'échelle humaine dans l'espace et le temps.



## Bergers des âmes au pays des armaillis

**Jacques Rime**  
Éd. Cabédita, 2014

La présence de la religion est forte sur la montagne. Comme le montrent les légendes de l'alpe ou les signes protecteurs sur les chalets, les armaillis n'étaient pas coupés de la relation au sacré. L'ouvrage analyse comment les bergers des âmes sont allés à la rencontre des pasteurs de troupeaux. Ce livre démontre aussi pourquoi aujourd'hui, malgré l'évolution de la vie alpestre, la fascination pour la symbolique du berger demeure.

**LA DOC**  
LIBRAIRIE ET MÉDIATHÈQUE  
ÉGLISE CATHOLIQUE – CANTON DE FRIBOURG

# TÉMOIGNAGE

## Aumônier des armaillis

**Être berger des âmes au pays des armaillis est une pastorale récente. À ce jour seulement trois aumôniers ont été nommés à ce poste par l'évêque du diocèse: l'abbé Alphonse Menoud, le chanoine Henri Murith et l'abbé Nicolas Glasson. Découvrons avec ce dernier cette pastorale propre à notre canton.**

«C'est le comité de l'économie alpestre fribourgeoise qui avait en son temps demandé à l'évêque un aumônier», précise l'abbé Nicolas Glasson. L'aumônier des armaillis est membre du comité de la société fribourgeoise d'économie alpestre, une entité qui dépend de la chambre d'agriculture du canton de Fribourg et dont le but est de défendre la paysannerie de montagne, autant les armaillis qui vivent de la montagne que les propriétaires d'alpages et les différents acteurs du petit monde de l'économie alpestre. La partie francophone du canton de Fribourg compte trois sociétés des armaillis: celle de la Gruyère, celle de la Veveysse et celle de la Haute Gruyère et du Pays d'Enhaut.

### Visites d'alpages

La pastorale de l'aumônier des armaillis est vaste: visites d'alpages, bénédictions de troupeaux, de nouveaux chalets, de chaudières neuves, célébration de la messe. «Parfois, je pars en montagne et je fais le tour des chalets d'alpage d'une vallée. Je laisse volontiers des chapelets. Je propose quelques conditions pour la célébration de l'eucharistie sur l'alpage afin que cela ne devienne pas trop folklorique. La demande doit être inspirée par la foi, s'il y a une chapelle à proximité nous célébrons dans la chapelle, autrement devant le chalet», relève-t-il.

«C'est une pastorale de visites et de réponses à des demandes. Il y a un certain intérêt pour le religieux dans ce contexte social. Lorsque je vais célébrer une messe à la montagne, je remarque le soin avec lequel les gens ont préparé les lieux. Je suis également touché de leur attention.» Dans ce monde dépendant de l'imprévu de la nature, l'abbé Glasson constate que les personnes ont une qualité de présence que l'on ne retrouve pas dans d'autres milieux. «Je suis ému par les familles, avec des enfants qui vivent dans des chalets: les conditions de vie y sont assez spartiates. On voit régulièrement les mais devant les chalets, à l'intérieur il y a du buis, un crucifix et de l'eau bénite... Ce sont des personnes qui expriment simplement leur foi.»

### Entre folklore et foi

Cependant, il souligne qu'il ne faut pas être naïf: en cas de soucis avec le bétail par exemple, l'aumônier est souvent appelé après le passage de différents «faiseurs» de secrets! C'est un monde aussi ouvert à la religiosité, parfois à la superstition. «Lorsqu'on m'appelle pour une situation délicate, je suis bien accueilli. J'apporte un crucifix, je laisse de l'eau bénite.»

Du côté de l'économie alpestre l'abbé Glasson est invité à chaque rencontre

du comité et à l'assemblée annuelle où il donne un témoignage de foi. Il y a deux messes des armaillis, une à Bulle et l'autre à Notre-Dame des Neiges aux Paccots, au début de la saison d'alpage.

L'abbé Nicolas Glasson est très attentif à ne pas mélanger la pastorale des armaillis et le folklore. «Le fait de ne pas savoir le patois m'aide à distinguer la foi du folklore», reconnaît-il. «Sur l'alpage, il y a une certaine simplicité de vie et de foi qui est due à l'austérité des lieux et qui se transpose dans les relations et le contact chaleureux.»

Propos recueillis par Véronique Benz

### CHAPELLE DE NOTRE-DAME DE L'ÉVI





# Une retraite avec les enfants en montagne

”

*Quand Jésus eut renvoyé les foules, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier.*

*Matthieu 14, 23*

Avec le soutien de l'abbé Claude Deschenaux et de l'équipe pastorale, j'ai décidé de vivre une partie des retraites de première communion en montagne, un beau lieu de ressourcement, surtout en Gruyère. Quoi de plus beau que de se mettre en retrait, comme Jésus dans l'épisode de la multiplication des pains, l'Évangile que nous avons travaillé durant ces deux jours. C'est en nous mettant à l'écart que nous partons à la rencontre de Dieu et de nous-mêmes.

Dans les brumes matinales d'un jour de printemps, le rendez-vous est donné aux enfants et aux parents à la chapelle des Sciernes d'Albeuve pour une prière préparée par notre curé. Bien des familles ne connaissaient pas ce sanctuaire. Comme la météo capricieuse ne nous a pas permis de monter à pied au chalet du ski-club «Les Lys», nous y sommes allés en voiture. J'ai découvert sous un autre jour ces enfants que j'ai

côtoyés durant toute l'année: la montagne apaise et nous permet d'aller au plus profond de nous-mêmes, la pression du quotidien s'en va, nos pas et notre souffle ralentissent, notre esprit se libère.

Quand nous redescendions vers le chalet après une marche, nous chantions: «Alléluia, mon cœur est dans la joie!» Là-haut, nous nous sentions plus près de Dieu, c'était un moment magique! Nos poumons se remplissaient d'air pur, nos cœurs étaient joyeux, nous sentions ce souffle qui nous portait. L'abbé Claude a expliqué aux enfants le mot «silence», il leur a appris à faire le vide dans leur tête, à cultiver ce lien intime avec Dieu, source de vie, de joie et d'amour. Bien sûr, nous avons aussi pris le temps de travailler l'Évangile, mais tout est plus facile dans des endroits comme celui-ci. Les échanges avec les enfants étaient très enrichissants. Les repas

partagés avec notre cuisinière Estelle, qui nous a bien fait rire, les instants de pause, aussi, étaient d'une grande richesse. Quoi de mieux que de jouer au mouchoir ou de faire du cerceau avec notre curé qui s'amusait autant que les enfants?

Cette formule sera proposée l'an prochain pour tous les groupes de l'unité pastorale Notre-Dame de l'Evi. Deux jours de partage, de rire, de joie!

Les semaines sont passées mais les souvenirs sont toujours bien présents. Comme certains parents me l'ont fait remarquer, cette retraite restera à jamais gravée dans le cœur de leurs enfants.

Emmanuelle Débieux Tomasini

# L'histoire du salut racontée par les montagnes

Les montagnes ont quelque chose d'indicible. Ce sont des lieux au-dessus des choses, au-delà de tout. Les peuples du monde entier ont toujours associé les hauts lieux à une spiritualité élevée. Là-haut, la réalité est perçue différemment, surtout lorsque les sommets sont atteints. C'est pareil dans la Bible où les montagnes sont là au cœur de l'histoire.

## 1. Guilboa (536 m) 1 S 31, 1; 2 S 1, 21

Le mont Guilboa est un massif montagneux situé au nord-est des monts de Samarie. Dans la Bible, c'est sur cette montagne qu'a lieu une bataille entre les Philistins et les Israélites avec à leur tête Saül, premier roi d'Israël. Son fils Jonathan est tué dans la bataille. Le roi meurt empalé sur sa propre épée. David, qui retourne sur le site après la bataille, maudit la montagne.

## 2. Carmel (546 m) 1 R 18, 19-20; 2 R 2, 25; Jos 19, 26; Jr 46, 18

Le mont Carmel est l'endroit où Élie a manifesté au peuple que YHWH est le seul vrai Dieu. Par sa prière, Élie a fait descendre le feu du ciel pour allumer un sacrifice imbibé d'eau. Après cela, la sécheresse à laquelle ils étaient confrontés a pris fin.

## 7. Moriyya (546 m) Gn 22, 2; 2 Ch 3, 1

Le mont Moriyya est l'endroit où Abraham a manifesté sa confiance en Dieu et Dieu l'a béni, sauvant Isaac. La mention de Moriyya n'apparaît que dans un autre passage de la Bible pour désigner la montagne du temple de Jérusalem.

## 3. Hermon (2'814 m) Jos 12, 1; Jr 46, 18; Ps 133 (132), 3

Le mont Hermon a marqué la limite Nord du peuplement hébraïque sous la direction de Moïse et de Josué et la limite Nord du royaume d'Israël. Dans ce Psaume la vie dans l'unité est comparée à «la rosée de l'Hermon qui descend sur les collines de Sion».

## 4. Tabor (588 m) Jg 4, 12-24; Jr 46, 18

Le Tabor est une montagne isolée située au cœur de la Galilée. Le nom Tabor viendrait d'une déformation du nom de la prophétesse et juge d'Israël, Débora, qui monte sur ce mont avec un chef de la tribu de Nephthali, Barak, pour lutter victorieusement contre leurs ennemis. Bien qu'il ne soit pas mentionné dans le Nouveau Testament, le mont Tabor est lié dans la tradition chrétienne à l'événement de la Transfiguration.

## 7. Oliviers (815 m) 2 S 15, 30; Lc 19, 37; Ac 1, 9-12

Le mont des Oliviers a une grande importance dans la vie de Jésus. C'est au pied du mont des Oliviers, dans le jardin de Gethsémani, que Jésus est allé prier avant son arrestation. C'est au sommet de ce mont que Jésus est monté au ciel. Dans l'Ancien Testament, c'est là où David a échappé à ses persécuteurs.

## 5. Ébal (940 m)/6. Garizim (881 m) Dt 11, 29; 27, 1-4; Jos 8, 30-33; Jg 9, 7 Jn 4, 19-21

L'Ébal et le Garizim sont deux montagnes en Samarie, Cisjordanie. La ville de Naplouse, l'ancienne Sichem, est située dans la vallée entre les deux monts.

Dans le Deutéronome, l'Ébal est le lieu où les fils d'Israël prononcent des malédictions. Sur le Garizim furent prononcées les bénédictions à l'égard des observateurs de la Loi. L'Ébal est aussi le lieu où les pierres sur lesquelles la Loi de Moïse est inscrite doivent être dressées. Après sa victoire sur la ville d'Aï, Josué y dresse un autel pour le Dieu d'Israël.

Jotham a prononcé la parabole des arbres sur le mont Garizim. Dans le Nouveau Testament, ce mont n'est pas mentionné par son nom, mais il est implicitement dans la conversation entre Jésus et la Samaritaine.

## 7. Sion (765 m) 2 S 5, 7; 1 R 8, 1; 2 R 19, 31 Ac 1, 13; He 12, 22

Dans l'Ancien Testament, le mont Sion fait référence au mont du Temple. Dans la tradition chrétienne on localise au mont Sion la descente de l'Esprit sur les apôtres, les frères de Jésus et sa mère, lors de la Pentecôte ainsi que les apparitions de Jésus.

**8. Ararat** (5'137 m)**Gn 8, 4**

Le mont Ararat (en Turquie) est la montagne où l'arche de Noé s'est arrêtée et où celui-ci a offert des sacrifices à Dieu. C'est là que Noé a vu l'arc-en-ciel, signe de la promesse de Dieu que le mal ne l'emportera pas et que la terre ne sera pas complètement détruite.

**9. Mont des Béatitudes** (-25 m)**Mt 5-7**

Le premier discours de Jésus dans l'Évangile selon saint Matthieu est communément appelé le Sermon sur la montagne. Il a été prononcé sur une colline située au bord du lac de Tibériade en Galilée.

**10. Nébo** (817 m)**Dt 32, 49 ; 34, 1**

Le mont Nébo est situé dans l'ouest de la Jordanie actuelle. Après de nombreuses années d'errance dans le désert, Moïse, sur ce mont, a vu la Terre Promise, mais sans pouvoir y entrer.

**11. Hor** (1'396 m)**Nb 20, 22 ; 33, 38-39 ; Dt 32, 50**

Massif de grès rouge situé aujourd'hui en Jordanie et dominant Pétra. Le mont Hor est le lieu de la mort d'Aaron, frère de Moïse et premier grand prêtre des Hébreux.

**12. Horeb** (546 m)/**Sinaï** (765 m)**Ex 3, 1 ; 1R 19, 8/Ex 19, 20**

Le mont Horeb et le mont Sinaï peuvent être la même montagne. Le mont Horeb est décrit comme l'endroit où Moïse rencontra Dieu pour la première fois au buisson ardent. C'est aussi la montagne où Élie rencontra Dieu.

Tandis que le mont Sinaï est surtout célèbre pour avoir été le lieu où Moïse reçut le Décalogue.



”

*Plus la montagne est grande devant moi, plus je désespère et plus l'amour de Dieu m'est offert.*

*Fabienne Weiler*

LE SUSTENPASS

© S. Bernasconi

# Une foi à déplacer les montagnes!

Chaque jour s'en remettre à Dieu, le sentir vivre en nous, à travers notre souffle, notre essoufflement, et rester en lien. Tel est le défi!

Bien joli, simple en apparence, être en conscience avec notre créateur!

Comme pour une randonnée, on ne part pas pieds nus et en tenue légère, on s'y prépare.

Évidemment, la route n'est pas toute droite, elle contourne, elle grimpe, elle nous promet de nombreuses aventures plus ou moins agréables. Alors les problèmes surviennent: peur, questionnements, perte de confiance, épuisement...

Comme par magie, toutes les bonnes intentions s'envolent et nous restons seuls avec nos soucis. Comment s'en sortir?

Comment continuer à croire que tout est bien, accueillir la réalité de la vie avec ses

montagnes de contrariétés et rester dans la joie?

Je ne détiens aucune vérité pour les autres, je sais seulement ce qui me porte et me fait avancer. Dieu me donne la certitude que tout arrive pour le mieux de tous, quelles que soient les circonstances.

La vie est un mystère à embrasser à bras-le-corps. Mystère de Dieu, mystère de ce souffle de vie qui nous habite et qui nous met en marche. Qui nous pousse à le chercher, à découvrir notre monde et celui qui nous entoure.

Plus la montagne est grande devant moi, plus je désespère et plus l'amour de Dieu m'est offert. Pas facile à accueillir, je suis consciente du nombre de fois où je m'encoule sur des taupinières que j'identifie comme l'Everest. Notre humanité nous condamne à l'apesanteur, mais Dieu nous offre la liberté et la légèreté à

la lumière de son Esprit.

Il me sait toute petite, et pourtant capable de déplacer des montagnes, quand je mets ma main dans la sienne et que je le suis en toute confiance, sans savoir de quoi demain sera fait, mais avec la foi que tout est bien. Perdre notre toute puissance pour devenir un disciple de celui qui a pour nous des projets de bonheur, un avenir à espérer et qui nous dit : quand rien ne va plus, il faut laisser pépier les oiseaux.

Prenez soin de vous, prenez du temps pour lui, pour vous poser et vous retrouver. L'agitation nous fait tourner comme des hélices et à part du vent et des perturbations, elle nous épuise!

Brasser de l'air? Oui mais seulement son souffle apaisant.

Fabienne Weiler, diacre réformée au COEPS



14.11.2021



**LANCEMENT  
DE L'ANNÉE  
MATTHIEU**

**FORUMS**

Trois samedis, de 9h à 11h30, Bd de Pérolles 38, Fribourg

Le 20 novembre 2021

Les évangiles de l'enfance avec Didier Berret et  
le groupe de conteurs NaBi

Autres dates et thèmes sur [www.cath-fr.ch](http://www.cath-fr.ch)

**Nouveautés**

Le livret de l'Évangile selon  
saint Matthieu a été réalisé  
par une équipe œcuménique  
romande.

Des exemplaires sont  
disponibles auprès de vos  
unités pastorales ou paroisses.

Propositions pour les enfants  
par le pôle extrascolaire,  
s'adresser à:  
[gerard.devaud@cath-fr.ch](mailto:gerard.devaud@cath-fr.ch)

 **ÉGLISE CATHOLIQUE**  
FRIBOURG

**Renseignements:**  
Service formations  
[formation@cath-fr.ch](mailto:formation@cath-fr.ch)  
026 426 34 71